

Robert II le Pieux d'après la *Vita d'Helgaud de Fleury*

Au temps où le Seigneur jeta ses regards sur les enfants des hommes pour voir s'il s'en trouvait un qui eût l'intelligence de Dieu ou qui la recherchât, il y avait le roi des Francs Robert, de la naissance la plus noble tant par son père l'illustre Hugues que par sa mère Adélaïde [...]. Ses gens avaient construit, sur son ordre, le beau palais qui est à Paris. Voulant l'honorer de sa présence le saint jour de Pâques, il donna l'ordre de préparer la table selon le cérémonial royal. Dès qu'on lui eut porté de l'eau pour se laver les mains, voilà qu'un aveugle, qui s'était mêlé à la foule des pauvres (ils se tenaient auprès du roi et lui faisaient sa suite traditionnelle), lui présenta sa très humble requête de lui jeter de l'eau au visage. Et lui, aussitôt, traitant comme par jeu la prière du pauvre, dès qu'il eut de l'eau sur les mains, la lui jeta en pleine figure. Et à l'instant, sous les yeux de tous les Grands du royaume qui étaient là présents, l'aveugle se trouva guéri de sa cécité par la seule aspersion de cette eau [...]. Le grand-père de cet illustre roi, Hugues, dit le Grand en raison de sa piété, de sa bonté, de sa vaillance, avait construit superbement avec son fils, dans la cité de Paris, le monastère de Saint-Magloire, confesseur du Christ ; là, il y établit des moines prêts à vivre sous la règle de saint Benoît et il enrichit ce lieu d'or et d'argent et d'autres ornements, pour son salut, celui de son fils et de sa postérité à venir [...]. Nous ne voulons point passer sous silence l'habitude qu'il avait de faire l'aumône dans les résidences de son royaume. Dans la cité de Paris, à Senlis, à Orléans, à Dijon, à Auxerre, à Avallon, à Melun, à Étampes, dans chacune de ces résidences, du pain et du vin étaient donnés en abondance à trois cents, ou plus exactement à mille pauvres, et cela tout spécialement l'année où il s'en est allé vers Dieu, qui est l'an 1032 de l'Incarnation du Seigneur [...]. Cette terre possédant beaucoup de malades et surtout des lépreux, cet homme de Dieu ne s'en détournait pas avec horreur, car dans les Saintes Écritures il avait lu que sous son aspect humain le Christ Notre Seigneur avait bien souvent reçu l'hospitalité des lépreux. Il s'approchait d'eux avec empressement et l'âme pleine de désir, il entrait chez eux et, de sa propre main, leur donnait une somme de deniers et de sa propre bouche, il les baisait sur les mains, louant Dieu et disant : « Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière ». À d'autres, il envoyait avec piété des secours, pour l'amour du Dieu tout-puissant. Bien mieux, la vertu divine conféra à cet homme parfait une telle grâce pour guérir les corps que lorsqu'il touchait de sa très pieuse main la plaie des malades et qu'il les marquait de la Sainte Croix, il les délivrait de toute la douleur de leur mal [...]. Avant sa mort vraiment sainte qui eut lieu le 13 des calendes d'août [20 juillet], on vit dans le monde entier, le jour de la passion des saints apôtres Pierre et Paul, le soleil prendre l'aspect de la nouvelle lune à son premier quartier et, privé de ses rayons, s'obscurcir, pâlissant à la sixième heure du jour en plein midi au-dessus des hommes.

Helgaud de Fleury, *Vie de Robert le Pieux*, éd. et trad. R.-H. Bautier et G. Labory, Paris, 1965, chap. 2, 11, 14, 21, 27 et 29.